

LA VEXILLOLOGIE SAVOYARDE

Communication de Paul DECHAIX

INTRODUCTION

La Savoie est connue dans le monde entier depuis les Jeux Olympiques d'hiver de 1992 à Albertville.

Ancienne Province de France, formant 2 départements, elle a vu sur ses terres :

- les Celtes ou Gaulois de la tribu des Allobroges,
- les Romains au «vexillum», pour la cavalerie d'où le terme de «vexillologie»,
- les Burgondes, peuple germanique,
- les Francs, autre peuple germanique,
- les Bourguignons Lotharingiens, successeurs des Burgondes.

Le territoire de ces derniers est passé à l'Empire Germanique. La Savoie, en son sein, a vu naître la Maison dynastique du même nom, ayant pour chefs :

- les Comtes, en 1032, puis les Ducs, en 1416,
- les Rois de Sicile, en 1713, puis de Sardaigne, en 1718, restaurés en 1815,
- les Rois d'Italie, en 1861, auxquels a succédé la République Italienne, en 1946.

La Savoie, outre plusieurs occupations étrangères, a été annexée 2 fois à la France, durant 23 ans, de 1536 à 1559 et de 1792 à 1815. Elle l'est définitivement depuis 1860. En dehors des emblèmes nationaux ou de valeur nationale, il convient d'évoquer les drapeaux militaires et personnels aux souverains ainsi que les Ordres de l'Annonciade et de Saint-Maurice, patron de la Savoie.

Cela mettra en relief des symboles-types (lacs d'amour repris par la F.I.A.V., roses de devise «fert», croix tréflée de Saint-Maurice, bleu dynastique traditionnel).

Il y a aussi les emblèmes particuliers des 6 Pays de Savoie (Chablais, Faucigny, Genevois sans Genève, Savoie propre, Maurienne et Tarentaise).

L'histoire va me servir de support d'un bout à l'autre de mon propos pour la repasser et la repenser, pour l'expliquer et l'explicitier, par le moyen d'éléments mal connus voire méconnus.

La Savoie avant la Savoie (- 120 - 1032)

Pour la Savoie, l'histoire débute avec les Allobroges, l'une des 60 tribus peuplant la Gaule devenue la France.

Les Gaulois ont l'enseigne du type dit «vexillo de» faite d'un manche de lance surmonté d'un motif animalier avec prédilection pour le sanglier. Les Allobroges ont dû l'avoir.

En 120 avant J.C. , les Romains, pour réunir l'Espagne à l'Italie, occupent la côte et remontent jusqu'au lac Léman. Ils ont 3 sortes d'enseignes : «le signum», «botte de

foin» puis «main qui dirige», double sens du mot «manipule», «l'aquila», pour la Légion, «aigle», seul restant de 5 animaux, et le «vexillum», premier emblème avec une étoffe rouge, suspendue sur une pique par une barre transversale. C'est l'ancêtre de l'étendard. Agrandi par Constantin, c'est le «labarum», nom apparenté à «label» devenu «lambel» puis «lambeau», du germanique «labba» : «morceau d'étoffe».

Si les Francs occupent les 2/3 de la Gaule, les Burgondes, fixés en «Sapaudia» (la future Savoie), essaient en étoile jusqu'à investir l'autre 1/3, de la Champagne à la Méditerranée. En 800, la «Saboia» est dans l'Empire de Charlemagne. Celui-ci a l'oriflamme rouge à la bordure d'or souvent ornée (d'où son nom) et ornée de fleurs.

En 843, le partage de l'Empire donne : la Gaule qui sera la France, l'ouest, la Germanie qui sera l'Allemagne, l'est, et, entre les 2, l'éphémère Lotharingie, de la Mer du Nord à l'Italie. La moitié nord ou Lorraine devient Germanique en 880. La moitié sud ou Bourgogne, héritière de la Burgondie, forme 2 royaumes réunifiés en 932.

Des auteurs parlent de la «Royauté des Aigles», le casque burgonde étant créé d'une tête de roi des oiseaux. Il a été dit aussi qu'en choisissant la croix blanche sur fond rouge, le Comte de Savoie, Amédée III, en 1143, avait abandonné «l'aigle des Rois de Bourgogne». Il est plausible que la bannière jaune à l'aigle noir ait été l'emblème des Burgondes puis des Bourguignons Lotharingiens, avant d'être celui de l'Empire Germanique.

Or, voici qu'en 1032, Rodolphe III, dernier Roi de Bourgogne, décédé sans héritier direct, laisse son vaste domaine à son neveu, l'Empereur Conrad II, qui doit en prendre possession par les armes contre un autre prétendant. Il est aidé par Humbert de Maurienne dit Blanches-Mains qui va être le fondateur de la Maison de Savoie.

Pour le remercier, l'Empereur l'autorise à porter sa bannière jaune à l'aigle noir. C'est le premier drapeau de Savoie.

Le Comté et le Duché (1032 - 1416 - 1536)

Un sceau du Comte Thomas Ier, de 1206, montre une bannière à 2 pointes avec un aigle aux ailes abaissées. Un autre de 1221 a un aigle aux ailes élevées. Les héraldistes disent que la direction des ailes est sans importance.

L'aigle fait alors place à la croix, après une certaine co-existence. Un sceau du Comte Humbert III, de 1151, montre une bannière à 3 pointes avec une croix. Un autre brisé mais expertisé comme étant du Comte Amédée III, de 1143, a un emblème identique.

La croix rouge sur blanc est dite «de Saint Georges» : c'est celle des Croisés.

La croix blanche sur rouge est dite «de Saint Jean (Baptiste)» : c'est celle des Hospitaliers devenus Chevaliers de Rhodes, en 1309, puis de Malte, en 1530. La croix typique à 8 branches sert d'autres fins.

Les Comtes Amédée III, Amédée IV et Amédée V ont pris part aux Croisades et ont aidé les Hospitaliers. Ils auraient adopté la croix en souvenir de ces faits.

L'emblème est aussi celui du «gonfanon», drapeau de guerre de l'Empire dit « bannière de sang », rappelant la croix et le sang du Christ. Ceux de la Suisse et du Danemark

pourraient s'y rattacher, comme celui de la Savoie.

Le Comte Amédée VIII est fait Duc par l'Empereur, en 1416. C'est l'autonomie au sein de l'Empire. Avec le « Status Sabaudiae » véritable Constitution, en 1430, c'est l'apogée de la Savoie qui va de la Bresse au Simplon et de Vaud à Nice.

Aldo ZIGGIOTO, Président du Centre Italien, nous apprend qu'Amédée VIII s'est doté d'une bannière triangulaire allongée avec la croix dite de Savoie, qui durera jusqu'en 1571. Pour l'Armée, le drapeau reste carré et pour la Marine, le pavillon est rectangulaire.

L'Enciclopedia Italiana donne 2 emblèmes pour le Comte Amédée VI. L'un vert semé de « lacs d'amour » double l'Ordre du Collier (1362) devenu celui de l'Annonciade (1518), avec la devise « fert » (il porte la charge de l'Etat) et les « roses ». L'autre bleu, à la Vierge et l'Enfant, semé d'étoiles, a servi pour une expédition en Orient, en 1266. Le bleu va durer jusqu'à nous et être la couleur dynastique traditionnelle.

Le second Ordre, celui de Saint Maurice, est créé par Amédée VIII, en 1434. La Basilique d'Agaune, aujourd'hui dans le Valais suisse, a donné son nom au patron de la Savoie. La bannière primitive a été rouge à la croix tréflée blanche dite de Saint Maurice. En 1572, il y a eu fusion avec l'Ordre de Saint Lazare qui a dû avoir un emblème blanc à une croix de Malte verte. Le nouvel Ordre superpose les deux.

La 1^{re} Savoie française et la 1^{re} résurrection (1536 - 1590)

Le déclin succède à la gloire. Une première fois, en 1476, les Suisses, Bernois et Valaisans, envahissent Vaud et Chablais. Par ailleurs, dès 1525, Genève amorce sa sécession qui sera définitive en 1602.

En 1536, les Suisses récidivent. Le Roi de France, François 1^{er}, intervient. Il annexe la Savoie en faisant une nouvelle Province française, à part entière. Cela va durer 23 ans jusqu'en 1559 où le Roi Henri II doit tout restituer tandis que les Suisses conservent Vaud et le Vieux Chablais avec Saint Maurice, cité du patron de la Savoie.

La bannière de France qui a flotté sur la terre savoyarde est celle carrée, de couleur bleue, à 3 fleurs de lys d'or. François 1^{er} a un étendard personnel complexe. Henri II en a un blanc avec un grand H et 4 petits dorés.

Une ordonnance royale rendue à Villers-Cotteret, ville du nord de la France, en 1539, décide de rendre le français obligatoire (au lieu du latin) dans tous les actes officiels. Cela nous vaudra la belle langue du grammairien Vaugelas et de l'Evêque Saint François de Sales. Je salue, au passage, l'Académie Florimontane d'Annecy, société historique, fondée en 1606, par le second et le père du premier.

Au traité de Cateau-Cambrésis, près de Cambrai, en 1559, c'est la 1^{re} résurrection de la Savoie. Le Duc Emmanuel-Philibert recouvre ses Etats mais transporte sa capitale de Chambéry à Turin. Le Piémont aura la prépondérance mais il y aura un Sénat Chambéry comme à Turin et le français sera reconnu comme langue en Savoie, égalité avec l'italien, en Piémont.

La bannière triangulaire d'Amédée VIII est conservée jusqu'à la bataille navale de Lépante, en 1571. Elle reprend alors la forme carrée qui demeure pour l'Armée, le

pavillon de Marine étant rectangulaire. Mais, pour distinguer les navires de Savoie de ceux de Malte qui ont le même emblème, seront apposées les lettres FERT en blanc dans les 4 quartiers.

Pour les drapeaux militaires, la croix peut être écourtée ou bordée de bleu. Le drapeau-colonel remplace le rouge par le bleu. En 1632, la réforme du Duc Victor-Amédée 1er ajoute des flammes (comme les Suisses mais l'envers). Le drapeau-colonel est entièrement bleu avec un aigle noir qui réapparaît, un médaillon de Savoie sur le poitrail. Le bleu dynastique perdure.

Les Occupations françaises et la 2^{me} résurrection (1690 - 1792)

Déjà en 1601, le Roi de France Henri IV envahit la Savoie enlevant au Duc Charles-Emmanuel, la Bresse, le Bugey et Gex (actuel département de l'Ain). Le Roi Louis XIII, en 1630, récidive.

Mais c'est avec le Roi Louis XIV que la Savoie chavire. En l'espace de 23 ans, elle subit 2 longues occupations de 6 ans (1690-1696) et 10 ans (1703-1713).

C'est alors que, par le traité d'Utrecht, en 1713, l'Etat ressuscite pour la 2^{me} fois et que le Duché devient Royaume avec la reconnaissance des puissances européennes alliées contre Louis XIV. C'est l'indépendance.

Le Duc Victor-Amédée II recouvre ses terres, avec le titre de Roi, pour l'île de Sicile, échangée, en 1718, contre celle de Sardaigne. Roi de Sicile durant 5 ans, il sera alors Roi de Sardaigne, appellation que ses successeurs garderont jusqu'à la proclamation du Royaume d'Italie, en 1861.

Après une occupation espagnole, cette fois (1742-1748), tout sera calme jusqu'en 1792, date de proclamation de la 1^{re} République française.

Une planche de 1712 confirme l'existence du pavillon à la croix de Savoie avec les 4 lettres FERT. Une autre de 1756 le double d'un blanc à la Vierge l'Enfant. Les deux sont dans la Grande Encyclopédie parue en France à cette époque.

À l'Armurerie Royale et au Musée d'Artillerie de Turin, sont 2 exemplaires d'un emblème bleu, au canton de Savoie, créé pour la Marine. Pour ZIGGIOTO, c'est bien le 1^{er} drapeau bleu caractère national.

En 1773, le Roi Victor-Amédée III opère une nouvelle réforme militaire. Les drapeaux régimentaires « sophistiqués » regroupent tous les symboles de Savoie. L'emblème-type est carré, au fond rouge et à la croix blanche, sur laquelle est un aigle aux ailes abaissées et au poitrail portant un médaillon aux armes du régiment. Des flammes figurent souvent blanches. Le tout a une bordure bleue (le bleu toujours) ornée de 16 lacs d'amour alternant avec 16 roses. Pour les troupes à cheval, l'étendard est plus petit, à une ou 2 pointes.

La 2^{me} Savoie française et la 3^{me} Résurrection (1792-1848)

Le 22 septembre 1792 (jour de la Saint Maurice), la Savoie est envahie puis annexée

la France, nouveau, pour 23 ans. Le tricolore bleu, blanc, rouge vient de naître. Les couleurs sont l'horizontale avec 2 pointes, le bleu en haut, de préférence.

Le 17 juillet 1789, le Roi Louis XVI avait mis la cocarde bleue et rouge de Paris sur de la soie blanche. Le général Lafayette qui aidera les Américains, crée alors la cocarde tricolore. La Garde Nationale aura des drapeaux aux 3 couleurs.

Les drapeaux de l'Armée, en vigueur, la croix blanche et aux couleurs diverses selon les régiments, sont maintenus, avec une cravate tricolore en 1790 remplacée par un canton de même en 1791. Seule, la Marine obtient, dès 1790, que son pavillon blanc uni soit assorti d'un canton rouge, blanc, bleu la verticale, devenant pavillon de beaupré (ou d'avant) s'il remplit toute l'étoffe.

La République étant proclamée, la Convention crée un drapeau national bleu, blanc, rouge, sans autres précisions. Ce n'est qu'en 1794 qu'il est précisé qu'il doit être 3 bandes verticales d'égale largeur.

Napoléon, pour l'Armée, a un drapeau carré, un grand losange blanc flanqué de 4 triangles, 2 bleus et 2 rouges, en opposition. En 1812, il reprend les 3 bandes verticales.

L'Italie du Nord étant conquise, de 1796 à 1797, le Piémont prend un emblème qui est celui de l'actuelle Arménie. La Milice de Milan met les couleurs de son uniforme sur un vertical rouge, blanc, vert. La République Transpadane retourne les couleurs et la République Cispadane les met l'horizontale. A leur fusion en République Cisalpine, le vertical prévaut. Plus tard, il sera sarde puis italien.

La République Italienne, en 1801, a un grand losange blanc bordé de rouge et un rectangle vert au centre. En 1805, le Royaume d'Italie ajoute l'aigle. Pour l'Armée, le bleu français devient vert.

Le Roi Charles-Emmanuel IV, réfugié à Cagliari, n'a jamais si bien mérité son titre de Roi de Sardaigne. Le Roi Victor-Emmanuel 1er qui lui succède en 1802, attendra 13 ans.

En 1815, il récupère ses États agrandis de l'ex-République de Gènes. C'est la 3^{ème} résurrection. Le drapeau bleu revient avec un canton combinant la croix de Savoie et celles de Sardaigne et de Gènes. Le dessin final est assez esthétique. Il durera jusqu'en 1848. Fait pour les navires, les ports et les citadelles, c'est le second drapeau bleu national.

La 3^{ème} Savoie française et le Royaume d'Italie (1848-1860)

En 1848, les Révolutions européennes sont réprimées partout sauf Paris et Turin. En France, le Roi Louis-Philippe fait place à la 2^{ème} République. Pour le Royaume de Sardaigne, le Roi Charles-Albert promulgue une Constitution et instaure un régime libéral avec 2 chambres. Cela va être contrecarré par la guerre contre l'Autriche avec la défaite et l'abdication.

Charles-Albert redonne vie au tricolore vertical vert, blanc, rouge de la République Cisalpine qui, en remplaçant le drapeau bleu, devient celui du Royaume de Sardaigne,

attendant d' être celui du Royaume d'Italie puis de la République Italienne.

Le Roi y met la marque de la Maison de Savoie. C'est d'abord un carré rouge croix blanche bordé de bleu et touchant le vert et le rouge. Le bleu dynastique réapparaît.. En 1854, c'est le retour au blason toujours bordé de bleu et jouxtant encore les 2 autres couleurs. C'est seulement en 1860, la veille de la réunification italienne, qu'un filet blanc est laissé, gauche et droite.

Les drapeaux militaires sont carrés et les pavillons de Marine rectangulaires. Celui de Commerce sert de drapeau national, celui de Guerre avec une couronne en plus, de drapeau d'Etat flottant sur les monuments publics.

Charles-Albert a eu, initialement, un étendard personnel complexe, blanc bordé de bleu avec tous les attributs de la dynastie. En 1848, il le rend plus sobre avec un faisceau de drapeaux tricolores en trophées entourant l'écu de Savoie.

En 1860, la Savoie devient définitivement française. Le tricolore flottant sur ses terres n'est plus le vert, blanc, rouge mais le bleu, blanc, rouge. Napoléon III l'agrémenta d'abeilles et de l'aigle. La 3^{me} République lui redonne son aspect de 1794 et 1812, 3 bandes verticales égales. Les 4^{me} et 5^{me} Républiques le consacrent.

L'Armée a le drapeau carré de 90 cm de côté, l'étendard n'en ayant que 64. La Marine, depuis Louis-Philippe, en 1836, a un pavillon qui, pour un mètre de long, a 30 cm pour le bleu, 33 pour le blanc et 37 pour le rouge. Cette disposition est unique au monde.

Annexe : L'aigle blanc sur fond rouge

Avant de clore, voici les bannières des 6 pays de Savoie : Chablais, Faucigny, Genevois sans Genève mais avec Annecy, Savoie propre, avec Chambéry, la capitale, Maurienne, berceau de la dynastie, l'aigle noir sur fond jaune, et Tarentaise, l'aigle blanc sur fond rouge comme ...la Pologne.

La Savoie a, en effet, 2 emblèmes semblables au polonais :
- l'aigle ci-dessus, de Tarentaise, dit « tarin »,
- l'aigle de la ville de Rumilly dit « albanais ».

La Tarentaise est la haute vallée de l'Isère, de la source Albertville, terre des torrents nommés « dorons », du gaulois « dour » : eau. Le grand Doron de Champagne reçoit ceux des Trois-Vallées plus celui de Pralognan, avec les stations de ski. La Tarentaise pourrait s'appeler la « torrentueuse ».

Les historiens notent que Moirans, sa capitale, a été celle d'un fief épiscopal, l'archevêque étant Comte de Tarentaise et aussi d'Empire. L'aigle noir (symbole de force et de guerre) aurait été troqué contre un blanc (symbole de justice et de paix).

L'aigle blanc sur fond rouge (les 2 couleurs de la Savoie) est donc l'emblème du pouvoir non pas spirituel mais temporel ecclésiastique par opposition au laïc.

La cité de Rumilly, porte de la Savoie, tire son nom de « Romiliacum », petite Rome. Mais elle est capitale d'une terre nommée « Albanais » avec les villes d'Alby et d'Albens et la rivière Albenche, mots dérivant du latin « albus » : blanc.

Avant les Gaulois Allobroges, il y aurait eu une colonie « d'Illyriens », les « Albanoi », laquelle se rattacherait les « Albanais » modernes d'Albanie.

L'emblème de Rumilly est aussi un aigle blanc sur fond rouge dit « albanais » et non « l'albane », oiseau inconnu, ce qui est une hypothèse purement gratuite. Son origine est peut-être la même que celle de son compatriote « tarin ». Mais ici nous sommes en face d'un fief temporel laïc et non ecclésiastique.

La devise de la cité, en savoyard, est « E capoé ! » (Eh! quoi encore !). C'est la réponse faite, en 1630, par le Syndic (Maire) SEYTEUR BASSOMPIERRE, commandant les troupes françaises, lui demandant de rendre la ville.

L'aigle de Rumilly a les ailes « élevées » ou « abaissées » selon les dessins. Au contraire, celui de Tarentaise les a « éployées » c'est-à-dire « déployées » comme celui de nos amis polonais.

Conclusion

Etude des bannières, drapeaux et pavillons, la vexillologie, pour la Savoie, est témoin et mémoire de son Histoire, en vue de redécouvrir ses racines et ses traditions.

En l'espace, nous savons peut-être tout de Rome et de Charlemagne, mais peu des Gaulois et très peu des Burgondes et des Bourguignons.

Le premier ouvrage ayant un chapitre sur les emblèmes de Savoie et d'Italie, est le Grand Livre de Whitney SMITH (1975).

L'enciclopedia Italiana (1949-1978) en fait un historique mais avec des descriptions vagues tout en ayant une planche avec dessins, de 1815 à nos jours.

GERBAIX de SONNAZ (1896/1911) et BOVIO (1985) traitent surtout des drapeaux militaires. FERRERO, Américain d'origine italienne, a dépouillé les archives d'Etat de Turin. Son travail a fait l'objet d'une communication au 12^{me} Congrès de San Francisco, en 1987. Pour le tricolore vert, blanc, rouge, le spécialiste est Franco GAY (1976).

Quant aux drapeaux français, pour les 2 annexions, il y a les livres de BOUILLE (1872/1875) et DESJARDINS (1974) et, en dernier lieu, celui de GIRAUD (1985).

Le seul savant qui ait recherché et découvert les emblèmes nationaux ou valeur nationale, est Aldo ZIGGIOTO, Président du Centre Italien. Ses travaux ont été consignés dans 3 revues. Deux articles concernent les anciens Etats italiens dont le Duché de Savoie devenu Royaume de Sardaigne (1967 et 1976). Deux autres intéressent les Républiques Transpadane et Cispadane fusionnées en République Cisalpine (1968). Trois évoquent spécialement les emblèmes depuis les Comtes de Maurienne, l'origine de la Maison de Savoie, jusqu'aux Rois d'Italie. Ils ont été reproduits dans le « Flag Bulletin » (1968-1970) et ont donné lieu à une communication au 4^{me} Congrès Turin en 1971.

Il reste, certainement, d'autres drapeaux à découvrir. Mais les principaux l'ont été, ce jour, et ils sont à verser au patrimoine intellectuel savoyard, européen et mondial.

Paul DECHAIX

Société Française de Vexillologie